

décimal



Le Pays de Gâtine : un territoire rural en mutation

Le Pays de Gâtine comptait 75 700 habitants en 1999, soit 20 % de la population des Deux-Sèvres. C'est un territoire rural confronté au vieillissement de la population et peu attractif pour des populations jeunes qui émigrent à l'âge adulte. L'agriculture est en recul mais la Gâtine a géré sa modernisation en s'appuyant sur son savoir-faire pour l'élevage. Elle est dotée d'un important appareil industriel de transformation des produits agricoles animaux. L'agroalimentaire emploie près du tiers des effectifs salariés de l'industrie.

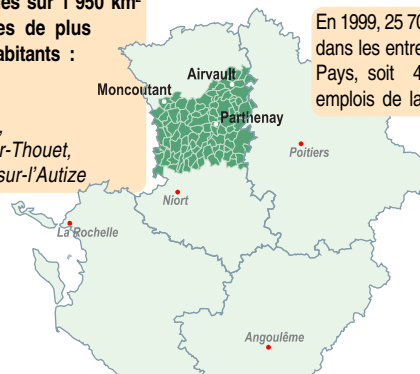
Situé entre Bressuire, Niort et Poitiers, le Pays de Gâtine comprend 99 communes regroupant 75 700 habitants en 1999. La Gâtine est un territoire rural qui s'organise autour d'un pôle urbain, Parthenay (10 500 habitants) et de deux pôles ruraux, Moncoutant et Airvault (3 000 habitants chacun), le reste étant composé de communes dont la moitié ont moins de 500 habitants. Le territoire est marqué par des disparités spatiales liées à l'influence de l'agglomération niortaise au sud et au rayonnement interne des pôles ruraux.

Carte d'identité du Pays de Gâtine

99 communes sur 1 950 km²

5 communes de plus de 2 000 habitants :

*Parthenay,
Airvault,
Moncoutant,
Châtillon-sur-Thouet,
Coulonges-sur-l'Autize*



En 1999, 25 700 emplois dans les entreprises du Pays, soit 4,2 % des emplois de la région

- 75 684 habitants soit 4,6 % de la population régionale
- 39 habitants au km², 64 en Poitou-Charentes
- Entre 1962 et 1999, la population a baissé de 9 %, celle de la région a augmenté de 13 %

Source : Insee (recensements de la population)

Un territoire rural vieillissant

La population ne cesse de diminuer depuis 1962. Toutefois, cette évolution n'est pas négative sur l'ensemble du territoire. Quelques communes gagnent des habitants : il s'agit de certaines communes situées au sud du Pays qui profitent de l'influence niortaise ainsi que des communes proches de Parthenay (Le Tallud, Saint-Pardoux...). Au contraire, les communes qui ont connu une forte baisse entre 1990 et 1999 se situent plutôt au nord. Ce sont notamment des villes comme Parthenay, Airvault et Moncoutant. Cependant, ces villes concentrent toujours une grande partie des activités et de la population de leur aire d'attraction.

Jusqu'en 1990, c'est principalement le solde migratoire qui expliquait la baisse de la population. S'il y a, globalement, un renouvellement de la population avec beaucoup d'arrivants, cela ne couvre pas les nombreux départs. Depuis 1990, il faut y ajouter un solde naturel négatif en raison du vieillissement croissant de la population.

Départ des jeunes, arrivées de familles

Ce sont surtout les jeunes qui quittent la Gâtine : ils représentent quasiment la moitié des départs entre 1990 et 1999. La population des 20-24 ans a diminué de 32 % durant cette période et celle des 25-29 ans de 17 %. Il s'agit également des populations les plus diplômées : à la fois les étudiants (15-29 ans) et les catégories socioprofessionnelles qui disposent d'un niveau d'études assez élevé : les professions intellectuelles supérieures (- 10 %) et les professions intermédiaires (- 6 %).

Quant aux régions de destination de ceux qui quittent la Gâtine, elles sont principalement limitrophes : les départements de Poitou-Charentes et ensuite les régions Pays de la Loire et Aquitaine. Niort donne plus d'habitants qu'elle n'en attire en raison du phénomène périurbain qui se développe au sud du Pays.

On a donc beaucoup de départs qui ne compensent pas forcément les arrivées dont l'intensité diffère selon les âges. Tandis que la part des moins de 40 ans diminue, celle des plus de 40 ans augmente. Cette dernière classe d'âge est alimentée par l'arrivée de familles avec enfants qui restent ensuite dans le Pays jusqu'aux âges les plus élevés.

Près d'un tiers de retraités

La population de plus de 60 ans est en augmentation (+ 8 % entre 1990 et 1999) mais c'est surtout le nombre de personnes les plus âgées qui croît. Ainsi la population de plus de 90 ans a presque doublé entre 1990 et 1999 (+ 76 %). Également, on dénombre une part importante de personnes vivant en collectivité, principalement des femmes de plus de 75 ans. De manière générale, la population retraitée connaît une forte croissance et représente en 1999 près d'un tiers de la population de la Gâtine. Beaucoup de retraités sont des anciens agriculteurs (37 %).

Maintien des services de la santé

Le déclin démographique s'accompagne d'une diminution du nombre d'équipements et de services sur le territoire. Avec pour conséquence un éloignement de plus en plus prononcé des équipements de proximité pour les habitants des petites communes.

Entre 1980 et 1998, plus de la moitié des communes ont perdu plus de trois équipements, contre seulement 10 % qui en ont gagné. Malgré tout, le nombre de services de santé de proximité est en augmentation : médecin, pharmacie, pompier, ambulance et masseur. Cela est à mettre en rapport avec le nombre croissant de personnes âgées sur le territoire. Au contraire, les commerces non alimentaires à fréquence d'achat moins régulière (tabacs, carburant) diminuent fortement. Les écoles ferment aussi en raison de la réduction du nombre d'élèves : un tiers des écoles ont disparu entre 1980 et 1998. Quant aux laboratoires et hôpitaux, même si les besoins en offre de soins augmentent, leur maintien est contraint par leur faible rentabilité.

Concentration des surfaces agricoles

L'agriculture est en net recul mais son poids reste deux fois supérieur à la moyenne régionale avec plus de 16 % d'actifs dans ce secteur. Elle suit les mêmes tendances que dans les autres territoires. Les chefs d'exploitations vieillissent (71 % des exploitants ont plus de 40 ans), les jeunes sont peu nombreux et ont des difficultés à s'installer (perte de 167 exploitations par an en 12 ans). Enfin, les exploitations se concentrent, les surfaces passent d'une moyenne de 43 à 69 hectares en 12 ans.

Dans ce contexte peu favorable, la Gâtine a su gérer sa modernisation en s'appuyant sur son savoir-faire pour l'élevage, notamment avec la relance de la race bovine parthenaise et en maintenant sur son territoire des unités productives de transformation de la viande. Elle a aussi adapté ses modes de production aux contingences nouvelles : ateliers de volailles hors sol générant une forte autoconsommation de céréales produites sur place, maraîchage en zone périurbaine, augmentation des cultures fourragères destinées à l'élevage intensif. L'élevage extensif a légèrement régressé avec une baisse de la Surface Toujours en Herbe (STH). En revanche, la région Poitou-Charentes dans son ensemble est fortement productrice de céréales et de grandes cultures à faible valeur ajoutée car non transformées localement et facilement exportées par le port de la Pallice à la Rochelle.

De plus en plus de personnes âgées

Population	Pays de Gâtine				Poitou-Charentes
	1990		1999		1999
	Nombre	Répartition (%)	Nombre	Répartition (%)	Répartition (%)
Moins de 19 ans	19 308	24,8	16 549	21,9	22,5
De 20 à 39 ans	20 201	26,0	17 941	23,7	25,7
De 40 à 59 ans	17 726	22,8	18 986	25,1	26,0
De 60 à 74 ans	12 627	16,2	13 879	18,3	16,0
Plus de 75 ans	7 933	10,2	8 329	11,0	9,9
Population totale	77 795	100,0	75 684	100,0	100,0
Hommes	38 854	49,9	37 703	49,8	48,7
Femmes	38 941	50,1	37 981	50,2	51,3

Source : Insee (recensements de la population)

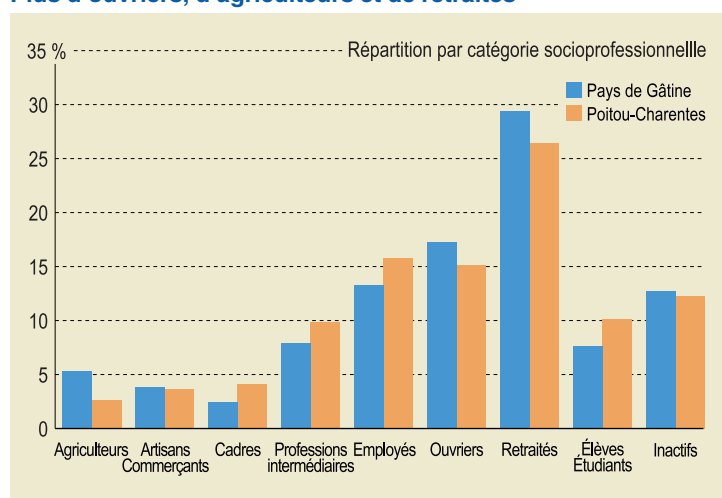
Le chômage progresse moins vite que la moyenne régionale

En 1999, la part de chômeurs dans la population active était de 10,4 % en Gâtine, contre 13,2 % dans l'ensemble du Poitou-Charentes. Entre 1990 et 1999, le chômage s'est accru de 0,5 point en Gâtine alors qu'il a progressé de 1,3 point en Poitou-Charentes, avec toutefois des inégalités pour les femmes, dont le taux de chômage est le double de celui des hommes et pour les jeunes de moins de 25 ans. En 2001, la baisse (- 5 %)

du nombre de demandeurs d'emploi s'amorce, avec une nette accélération en 2002 (- 53 %). La baisse profite plus aux femmes (- 58 %) qu'aux hommes (- 48 %), sauf pour les demandeurs d'emploi de longue durée. Cette diminution forte du chômage est liée à l'amélioration de la conjoncture, à laquelle le nord Deux-Sèvres se montre toujours assez réactif.

Au-delà de l'embellie économique jusqu'en 2002, la faiblesse du chômage de ce territoire est cependant liée aux départs de population et en particulier d'actifs. ■

Plus d'ouvriers, d'agriculteurs et de retraités



Source : Insee (recensement de la population 1999)

Le tourisme en Gâtine

Le principal atout touristique de la Gâtine est l'attrait de son milieu naturel, calme et préservé, qui favorise l'acquisition de résidences secondaires par les citoyens des pôles urbains périphériques (80 % de la capacité d'accueil en lits du Pays).

Par ailleurs, les faibles capacités d'accueil hôtelier, d'hôtellerie de plein air et de gîtes ruraux sont compensées par des activités thématiques à la journée, tournées vers le milieu naturel et agricole, avec la création récente, en 2000, du centre *Pescalis*, premier site visité en Deux-Sèvres (90 000 visiteurs en 2002) et l'animation rurale de *Mouton-Village* (28 000 visiteurs) captant ainsi 45 % des visites du département.

Parmi les neuf manifestations festives majeures de la Gâtine qui drainent 75 % des festivaliers des Deux-Sèvres, notons l'importance de celui du Jeu à Parthenay, avec 140 000 estivants.

L'habitat en Gâtine

En Gâtine, le parc de logements repose essentiellement sur des résidences principales qui sont à 70 % en propriété et à 94 % en logement individuel. Ces logements permettent d'accueillir des ménages avec enfants (45 % des ménages) dont la taille moyenne est supérieure à celle de la région. Les attentes de ces familles se situent plus en direction de propriétés individuelles. De plus, si le parc de logements occupés est en augmentation sur la Gâtine, cela est dû à une baisse des logements vacants puisqu'en même temps on observe un ralentissement de la construction depuis les années 80.

Concernant le parc individuel, les trois-quarts sont des propriétés comme en Poitou-Charentes mais ce qui distingue la Gâtine de la région est l'ancienneté du parc individuel : 80 % des logements individuels ont été construits avant 1981 (contre 77 % en région). Les logements collectifs sont également relativement anciens et datent des années 1950 à 1970. Contrairement au logement individuel, le collectif est surtout en location (30 % en HLM et 50 % privée).

82 % des retraités sont propriétaires alors que seulement la moitié des ouvriers le sont. La location HLM est marginale quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle, et la Gâtine se caractérise par la faiblesse du logement social (moins de 5 % de l'ensemble des logements).

Ce document a été rédigé par Loïc Baudier, Anne-Cécile Bernard, Maxence Mulocher et Anne Saily, promotion 2003-2004, dans le cadre du DESS Aménagement du territoire et développement économique local de l'Université de Poitiers, dirigé par M. Chauchefoin. Ce travail a été encadré par Catherine Meunier et Éric Vergeau de l'Insee Poitou-Charentes.